

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'État de Fribourg
Band: 3 (2001)

Artikel: Fribourg : le Grand-Werkhof
Autor: Bourgarel, Gilles
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-389004>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fribourg, le Grand-Werkhof

Tel le Phénix...

Le Grand-Werkhof renaît de ses cendres..., mais était-il bien mort? Non, seulement blessé, mutilé et amputé de sa superbe charpente, mais la masse de ses murs est toujours bien là.

Le feu de la connaissance

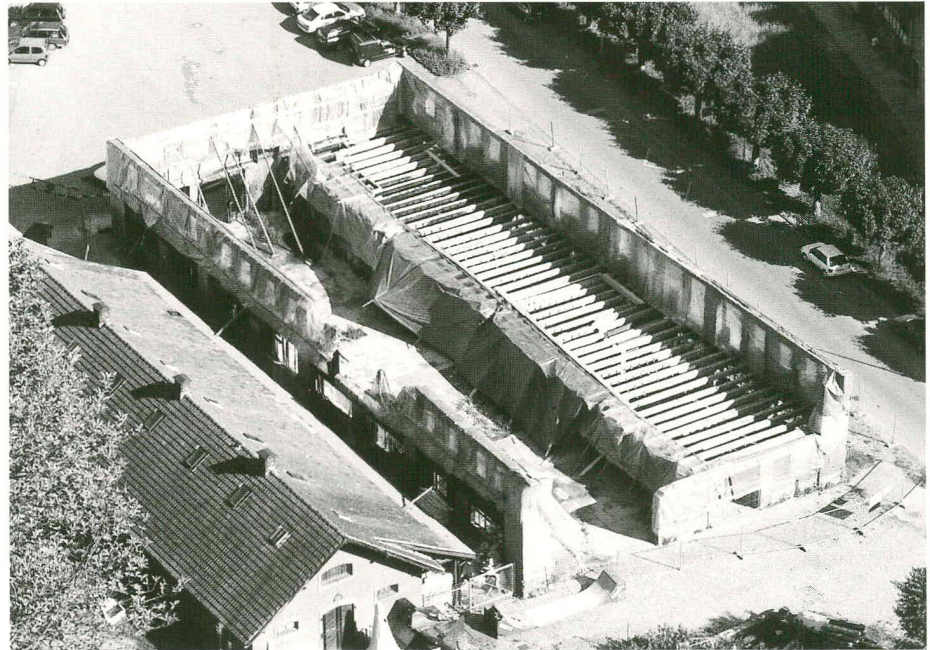
Les investigations entreprises au lendemain du sinistre du 19 septembre 1998 avaient déjà révélé que le Grand-Werkhof avait une origine antérieure à 1554/55¹, époque à laquelle il a été agrandi sous la direction du trésorier Hans Reyff². Il reste encore à en préciser les origines et la fonction³. Les fouilles entreprises actuellement dans le cadre de la reconstruction de l'enveloppe extérieure vont tenter d'y répondre, mais ce n'est que le quart de la surface du bâtiment qui est touché par l'emprise des travaux.

Le premier Werkhof

Les sondages avaient montré que le mur de refend longitudinal du rez-de-chaussée était en fait la première façade nord du bâtiment, englobée dans la construction lors de l'agrandissement de 1554/55. Les vestiges de la façade sud viennent d'être dégagés, sous les fondations de l'actuelle et c'est manifestement ce mur qui est représenté par G. Sickinger en 1582, car il avait été maintenu. Le premier Werkhof avait donc une largeur dans l'œuvre d'un peu plus de dix mètres et sa longueur devait être identique à l'actuelle, soit 40 mètres. Cette construction aux maçonneries parementées de molasse bleue était déjà imposante et devait avoir un étage sur rez. Son sol de terre battue, qui se situe 1,50 mètre sous le sol actuel, a livré un grand foyer de dalles de molasse, doté sur un côté d'un muret de briques et adossé au mur nord. La présence de cinq monnaies, dont un quart de gros frappé à Nyon entre 1416 et 1434, sous le règne du duc de Savoie Amédée VIII⁴ et deux deniers de Fribourg frappés dès 1446, confirment l'hypothèse d'une réalisation au XV^e siècle⁵.

Les transformations de 1554/55 et de 1824/25

Le bâtiment de 1554/55 est nettement mieux connu par les vues anciennes, dont les deux grands panoramas de Fribourg de G. Sickinger



(1582) et M. Martini (1606). En 1554/55, le bâtiment avait été élargi de huit mètres et, à l'intérieur, le sol avait été relevé de 0,60 mètre et pavé.

Les relevés très précis ainsi que les datations dendrochronologiques, effectués dans le cadre des études réalisées pour y aménager un théâtre, sont devenus des documents indispensables à l'étude du bâtiment du XIX^e siècle. En 1824/25⁶, les façades ont été reconstruites sous la toiture existante et, à l'intérieur, le sol a nouveau surélevé au niveau actuel et en grande partie pavé.

A suivre...

La reconstruction en cours ne fait pas seulement que se soumettre à une obligation réglementaire⁷, mais elle s'inscrit également dans une tradition séculaire. En effet, si la volumétrie et l'aspect extérieur seront de toute façon maintenus, la technique de reconstruction de la charpente sera résolument contemporaine conformément à ce qui s'est déjà produit lors des deux phases de transformations du XVI^e et du XIX^e siècle. Fribourg pourra ainsi toujours se targuer de posséder l'unique «atelier» de ville encore conservé en Suisse, en attendant de bénéficier des moyens d'aménager son intérieur pour une affectation qui reste encore à définir.

1 Datation dendrochronologique, N° Réf. LRD7/R1979.

2 Andrey, I., Notice historique sur le Grand-Werkhof, incendié en 1998, Rapport annuel de l'Établissement cantonal d'assurance des bâtiments, Fribourg, 1990, 19.

3 Girard, G., Explication du plan de Fribourg, 1827, 79. Il y est précisé qu'il servait alors de dépôt pour les matériaux de construction de la ville et d'atelier de charpenterie.

4 N°s inv. FRI-NE/GW 204, 454, 455, 488 et 489. Détermination d'A.-F. Auberson Fasel, que nous remercions.

5 CAF 2, 2000, 66.

6 Datation dendrochronologique, N° Réf. LRD99/R4911.

7 Plan d'aménagement local de la Commune de Fribourg, 1989, Zone de ville I, Art. 42.